

Court noué de la vigne

OPTIMISER LA GESTION DES PARCELLES CONTAMINÉES

Le court-noué est la virose la plus grave en viticulture. La maladie affecte la pérennité des parcelles et entraîne fréquemment leur arrachage. La durée de la phase de repos du sol conseillée pour éliminer les nématodes vecteurs des virus et garantir la durabilité de la nouvelle plantation est de sept ans, ce qui est rarement respecté pour des raisons économiques évidentes

Des travaux menés par l'Enita de Bordeaux depuis 2004, en collaboration avec plusieurs centres Inra (Colmar, Sophia-Antipolis, Rennes), montrent que les populations des nématodes vecteurs sur les parcelles en cours d'arrachage sont très variables, ce qui permet parfois de moduler ce temps de repos du sol.

En France, 60% des parcelles de vignes sont affectées par la maladie du court-noué et environ un tiers le sont fortement (Villate *et al.*, 2008). Cette affection est principalement due à deux virus : le GFLV (*Grapevine fanleaf virus*) et l'ArMV (*Arabis mosaic virus*), qui sont transmis de façon spécifique par deux nématodes, *Xiphinema index* et *Xiphinema diversicaudatum* respectivement. Les ceps contaminés extériorisent des symptômes très variables comme la panachure (photo 1), des déformations des feuilles (limbe asymétrique, sinus accentué, dentelure plus marquée), des entre-nœuds plus courts (d'où le nom de la maladie), des fasciations de rameaux et des double nœuds, l'ensemble donnant un aspect buissonnant au pied malade.

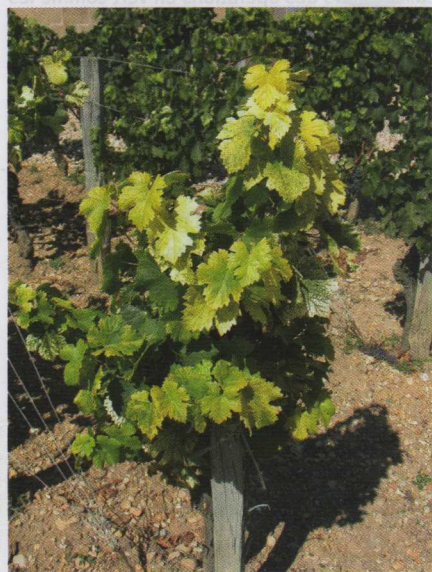


Photo 1 : Panachure

Sur grappe, le court-noué accentue les phénomènes de millerandage et de coulure, symptômes plus visibles sur les cépages sensibles à ces phénomènes comme le merlot.

La maladie entraîne une perte de vigueur et une diminution de la photosynthèse, ce qui engendre une modification de la caractéristique des vins et une diminution de la production. A terme,

la pérennité des ceps est menacée et un arrachage anticipé des parcelles est souvent la seule solution.

Détection et méthode de lutte

Hormis l'observation visuelle des symptômes, la détection des ceps atteints par ces viroses se fait le plus généralement par tests ELISA (Enzyme-Linked ImmunoSorbent Assay). Contrairement à l'observation visuelle, ces analyses permettent d'identifier le ou les virus en présence. Dans le cas d'une parcelle contaminée par l'ArMV, comme ce virus a généralement un caractère moins épidémique que le GFLV du fait que son vecteur est moins présent (résultats acquis en bordelais, Tableau 1), le devenir de la parcelle sera différent. Les tests ELISA permettent également de détecter des ceps atteints avant la manifestation des symptômes, révélant ainsi l'étendue et la progression de la maladie dans les parcelles (figure 1).

Figure 1 : Echantillonnage sur une parcelle existant en Pomerol (10 x 18 m) montrant un mini-foyer de quelques pieds avec panachure (cercle bleu). Des tests ELISA sur chaque plant et des échantillons de nématodes tous les deux mètres montrent que beaucoup de plantes sont déjà malades (ronds jaunes) mais sans symptômes. La répartition des nématodes ne correspond pas complètement avec les pieds malades.

